

RENSEIGNEMENTS



**Réseau Culturel/Terre Catalane**

10, rue du Théâtre  
BP 60244  
66002 Perpignan Cedex  
Tél. 04 68 64 93 54  
reseauculturel@wanadoo.fr  
www.reseauculturel.fr

**Sources et bibliographie**

Guide Bleu Languedoc Roussillon Hachette ;  
dépliant Circuits Art Roman en Languedoc  
Roussillon (DRAC/CRT LR) ;  
l'Encyclopédie du Pays Catalan, Ed. Privat ;  
Promenades en Roussillon Roman,  
Olivier Poisson, Ed. Zodiaque ;  
Eglises Romanes oubliées du Roussillon,  
Ed. Presses du Languedoc ;  
Le Maître de Cabestany, Ed. Zodiaque

**Liens internet**

www.tourisme-pyreneesorientales.com  
www.cg66.fr  
www.languedoc-roussillon.culture.gouv.fr  
http://notes.romanes.free.fr/catalan66.htm  
http://notes.romanes.free.fr/artroman.htm

**Renvois à d'autres fiches**

L'art gothique, l'art baroque,  
l'architecture militaire,  
Ville et Pays d'art et d'histoire,  
Les plus beaux villages de France,  
Montagne, été

## L'art roman

Le Roussillon est extrêmement riche en monuments préromans et romans. Nourri, dans ses premières manifestations, du souvenir des réalisations romaines et wisigothiques avant de prendre des caractères tout à fait originaux, cet art a eu pour premier promoteur l'abbé Oliba. Les édifices ont un plan généralement assez simple et sont décorés à l'extérieur de frises de petites arcatures aveugles, les « bandes lombardes » ; ils sont flanqués de hauts clochers carrés ou rectangulaires, percés d'ouvertures en plein cintre, à la fois massifs et puissants, d'une grande élégance (Saint-Michel-de-Cuxà, Saint-Martin-du-Canigou, Elne). Au début du XI<sup>e</sup> siècle, commence à se constituer une école proprement roussillonnaise dont les travaux, comportant de très remarquables sculptures intégrées à l'architecture, sont visibles à Elne et surtout à Saint-Jean-le-Vieux, à Perpignan. C'est alors aussi que sont sculptés les linteaux des églises abbatiales de Saint-Génis-des-Fontaines (1020) et Saint-André. Cette sculpture devait trouver son expression la plus achevée au XII<sup>e</sup> siècle dans les chapiteaux du cloître et des tribunes de Saint-Michel-de-Cuxà et surtout du prieuré augustin de Serrabona où ont été taillées, dans le marbre rose de Villefranche, une flore et une faune fantastiques d'une exceptionnelle beauté. Dans un style sensiblement différent, parce que très influencé par l'Italie, il faut noter également le tympan réalisé par le Maître de Cabestany pour l'église de ce village.

A l'intérieur, les édifices religieux ont été souvent décorés de fresques (comme à Saint-Martin-de-Fenollar), et de retables polychromes (comme celui de la Vierge d'Angoustrine), ou de Christ vêtus (comme celui de La Trinité). La Cerdagne compte un très grand nombre d'admirables statues de la Vierge. L'art roman a des prolongements en Roussillon jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle finissant, comme en témoigne le cloître de Saint-Génis-des-Fontaines.

## Où trouver l'art roman dans les Pyrénées-Orientales ?

- **Angoustrine/Villeneuve-les-Escalades** : l'église paroissiale de St André construite au XI<sup>e</sup> siècle sur un éperon rocheux domine le village d'Angoustrine, l'abside est décorée de peintures murales du 13<sup>e</sup> siècle. Elle abrite un intéressant mobilier religieux de toutes les époques et principalement romane.
- **Arboussols** : Fondation du Prieuré de Marcevol.
- **Arles-sur-Tech** : sur un site au passé déjà très riche un moine espagnol fonda en 778 l'abbaye bénédictine Ste Marie. Saccagée par les Normands, reconstruite vers l'an 900, elle reçut au XI<sup>e</sup> siècle les reliques des Saints Abdon et Sennen qu'elle conserve encore dans des retables uniques. C'est à cette époque que l'on décore la façade de marbres sculptés. L'abbatiale conserve également des fragments de fresques de qualité datant du XII<sup>e</sup> siècle. Du cloître du XIV<sup>e</sup> siècle, on pourra apprécier l'effet de légèreté obtenu par la suppression des piliers et le choix des proportions nouvelles ; à voir aussi la table d'autel de marbre (XI<sup>e</sup> siècle) encastrée dans le mur de l'église donnant sur le cloître.
- **Le Boulou** : l'église paroissiale Notre Dame d'origine romane fut en partie reconstruite au XIV<sup>e</sup> siècle et agrandie au XVII<sup>e</sup> siècle ; le beau portail roman est plaqué contre sa façade plus récente.
- **Bourg-Madame/Hix** : l'église paroissiale (XII<sup>e</sup> siècle) de St Martin d'Hix dont la « villa » avait été capitale de la Cerdagne jusqu'en 1177 abrite de remarquables objets de culte et mobilier du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les chapiteaux sculptés de la fenêtre de l'abside et la voûte en berceau brisé et outrepassé sont dus à la 1<sup>ère</sup> période de construction à peine antérieure à 1177.
- **Cabestany** : dans le faubourg de Perpignan, l'église paroissiale de Ste Marie présente dans sa partie romane (XII<sup>e</sup> siècle) un remarquable tympan consacré à la Dormition de Marie et son Assomption, œuvre d'un sculpteur anonyme dit « le Maître de Cabestany ».

## SERVICE PRESSE

Comité Départemental du Tourisme des Pyrénées-Orientales

Pascale Gimenez > Tél. 04 68 51 52 68 - p.gimenez@cdt-66.com

Martine Caudine > Tél. 04 68 51 52 58 - m.caudine@cdt-66.com

Comité Départemental du Tourisme des Pyrénées-Orientales

16, avenue des Palmiers - CS 80540

66005 Perpignan Cedex - France

Tél. +33 (0)4 68 51 52 53

www.tourisme-pyreneesorientales.com



### RENSEIGNEMENTS

#### Abside

extrémité d'une église, derrière le chœur de forme semi-circulaire ; quelquefois carrée

#### Bandes lombardes

bandes ornant les façades ou les côtés des édifices, formées de longues bandes verticales en saillies

#### Berceau brisé

voûte romane dont la partie supérieure forme un angle léger, rompant la ligne du plein cintre

#### Berceau plein cintre

voûte en forme entièrement demi-cylindrique

#### Chapiteau

partie généralement sculptée qui fait saillie sur toutes ses faces à la partie supérieure d'une colonne

#### Cul-de-four

voûte en quart ou en demi-sphère

#### Lombard

qualifie l'origine de l'art roman en provenance de la Lombardie

#### Nef

partie centrale longitudinale de l'église

#### Outrepassé

se dit des arcs dont les côtés dépassent vers l'intérieur, la verticale des pieds-droits

#### Retable

grand panneau ouvragé situé derrière l'autel et le surmontant

- **Castelnou** : le petit village fortifié avec son château du XI<sup>e</sup> siècle est le lieu d'origine des Vicomtes du Roussillon. L'église paroissiale avec sa nef unique et son abside semi-circulaire est un exemple de l'architecture du XIII<sup>e</sup> siècle.
- **Conat** : au confluent des deux rivières d'Orbanya et de Nohèdes, le village accueille depuis le XII<sup>e</sup> siècle l'église de St Jean Baptiste. Construite en granit, le soleil l'a dotée d'une belle patine dorée.
- **Corneilla-de-Conflent** : capitale politique du Comté de Cerdagne en 1100, Corneilla et son château surveillaient le chemin vers l'Espagne. En 1097 une communauté de chanoines de St Augustin s'installe autour de l'église non loin du château et érige un cloître qui fût utilisé jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle. L'abside présente une décoration typique des églises catalanes du XII<sup>e</sup> siècle. Seul vestige des édifices du XI<sup>e</sup>, le clocher, exemple des tours roussillonnaises de style lombard. Outre les richesses des époques romane et gothique que recèle l'église, il faut voir le très beau portail de marbre à tympan marial. L'église de Corneilla est l'une des plus belles du style roman roussillonnais.
- **Coustouges** : l'église Ste Marie, en grès et granit rose fut consacrée en 1142. Sa nef voûtée unique est encadrée de chapelles aux voûtes d'ogives très anciennes. Il faut remarquer le portail intérieur très décoré, et les ferronneries de la porte.
- **Le cloître d'Elne** est l'un des plus beaux de France. Réalisé en deux campagnes (XI<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et début du XIV<sup>e</sup> siècle), il faisait la jonction entre les lieux conventuels et l'église. Jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, il n'y avait pas d'entrée directe à l'église pour les moines. Lieu de contemplation, il s'ouvre sur le ciel par le jardin clos entouré d'arcs aux chapiteaux décorés. Dominant le village, bâtie sur un plateau minuscule, la cathédrale Ste Eulalie (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle) a des allures de forteresse. L'édifice en galets noyés dans le mortier offre le plan d'une basilique à trois nefs ; mais reflète dans ses imperfections les transformations qu'il a subies. L'obscurité qui règne à l'intérieur de l'église, due à de très rares ouvertures, ajoute à l'effet d'austérité que donne une voûte pesante. Le clocher donjon en pierre de taille, plus récent (XV<sup>e</sup> siècle) monte la garde sur la route du littoral.
- **Font-Romeu-Odeillo-Via** : depuis la découverte d'une statue de la Vierge du XII<sup>e</sup> siècle que l'on trouve à l'Ermitage, Font-Romeu est devenu l'un des plus célèbres lieux de pèlerinage des Pyrénées. Non loin, l'église de St Martin d'Odeillo nous offre une belle porte romane du XI<sup>e</sup> siècle. Avec l'église Ste Colombe de Via, romane en partie, ces édifices conservent un mobilier remarquable des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.
- **Ille-sur-Têt** : L'ancienne église à abside polygonale de la Rodona, incorporée dans l'enceinte fortifiée d'Ille, est actuellement désaffectée. Dans le jardin de l'hôpital St Jacques qui la jouxte on trouvera des chapiteaux de la fin de l'époque romane (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle). De l'autre côté de la Têt on pourra apercevoir les ruines de l'église du village disparu de Casenoves (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle) dont les fresques romanes ont été achetées par un antiquaire.
- **Llo** : à la sortie du village, dans un site superbe, on trouvera l'église paroissiale romane dédiée à St Fructueux.
- **Opoul-Périllos** : le village, mentionné en 1100 est construit sur un site préhistorique. Occupé par un oppidum romain, il deviendra une place forte au XIII<sup>e</sup> siècle.
- **Perpignan** : St Jean le Vieux, première église de Perpignan, a subi des transformations et fut agrandie (du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle) à cause de l'accroissement de la population de la ville. D'un plan cruciforme au XI<sup>e</sup> siècle, on éleva au XII<sup>e</sup> siècle un clocher au-dessus de la chapelle consacrée à la Vierge des Correchs dont il faut noter le portail en grès rouge qui comme l'abside polygonale est d'influence provençale. Au XIII<sup>e</sup> siècle, on construisit un grand portail orné de sculptures provenant du dernier atelier roman roussillonnais seul visible.

### SERVICE PRESSE

Comité Départemental du Tourisme des Pyrénées-Orientales

Pascale Gimenez > Tél. 04 68 51 52 68 - p.gimenez@cdt-66.com

Martine Caudine > Tél. 04 68 51 52 58 - m.caudine@cdt-66.com

Comité Départemental du Tourisme des Pyrénées-Orientales

16, avenue des Palmiers - CS 80540

66005 Perpignan Cedex - France

Tél. +33 (0)4 68 51 52 53

[www.tourisme-pyreneesorientales.com](http://www.tourisme-pyreneesorientales.com)



- **Planes** : avec son plan unique (en forme de trèfle), l'église Notre Dame de La Merci est très touchante. Elle abrite une statue d'une Vierge romane typique.
- **Saint-André** : l'église de St André de Sorède est remarquable par son décor de marbre sculpté. Reconstituée au XII<sup>e</sup> siècle, elle conserve des parties de la fin du X<sup>e</sup> siècle, ainsi que des fragments de l'ancienne décoration peinte. Musée transfrontalier.
- **Saint-Féliu-d'Amont** : l'église paroissiale Notre Dame de l'Assomption est parfois nommée Notre Dame des Lettres à cause des « graffitis » qui couvrent sa table d'autel très ancienne. Son abside est ornée de bandes lombardes telles qu'on les trouvait au XI<sup>e</sup> siècle.
- **Saint-Génis-des-Fontaines** : l'église St Michel, préromane et romane, est particulièrement connue par le linteau de son portail qui porte sa date de naissance : 1020. Cette fresque en marbre doré se caractérise par la technique employée pour former les personnages, travaillés comme les dessins des enluminures : seules les ailes des anges sont véritablement sculptées selon la future technique des « plis repassés ». Le linteau de St Génis des Fontaines est le très précoce exemple de la sculpture romane roussillonnaise.
- **Saint-Martin-de-Fenollar** : la petite chapelle de St Martin de Fenollar réunit le plus bel ensemble de peintures romanes roussillonnaises. On s'accorde à penser qu'elles datent du XII<sup>e</sup> siècle. L'abside était alors couverte de fresques dont une bonne partie disparut lorsqu'on condamna la porte méridionale, rouverte depuis. Le style spontané et sincère du Maître de Fenollar dont les couleurs dominantes sont le jaune et le rouge, son dessin franc, invitent à le comparer à certains artistes modernes en lutte contre le conformisme.
- **Saint-Martin-du-Canigou** : l'abbaye de St Martin du Canigou fut fondée en 1001 par le Comte de Cerdagne, Guifred, qui y fit profession et y mourut en 1049. Dès le XVI<sup>e</sup> siècle l'abbaye entra dans la voie d'une décadence irrémédiable. La restauration de l'église et du couvent fut entreprise en 1902 par Mgr de Carsalade du Pont, Evêque d'Elne et de Perpignan. L'église est un bâtiment complexe et très intéressant, comprenant deux étages superposés. Les deux étages du cloître furent édifiés à des époques différentes. Ses galeries dessinent un quadrilatère irrégulier à cause de l'espace restreint et accidenté. Les sculptures de l'abbaye permettent d'appréhender l'évolution de la sculpture en Roussillon après l'époque romane.
- **Saint-Michel-de-Cuxà** : à l'époque préromane l'abbaye de St Michel de Cuxà était déjà un pôle culturel du Roussillon. Au X<sup>e</sup> siècle, sa renommée s'accroît et des personnages illustres de l'époque sont attirés par la sérénité de son cloître. Au XI<sup>e</sup> siècle, l'église est agrandie et embellie par l'Abbé Oliba. Le grand cloître fut édifié au XII<sup>e</sup> siècle. A la Révolution, l'abbaye fut vendue et saccagée. Jusqu'à une date récente, elle continua dans la voie du déclin dont le « point fort » fut le transport du cloître à New York où il est la pièce maîtresse du Musée des

Cloîtres. L'austérité des bâtiments, alliée au raffinement mozarabe, s'accorde tout à fait à la splendeur du Mont Canigou qui est proche. Le cloître est entièrement reconstruit ; on remarquera également la crypte du XI<sup>e</sup> siècle et le clocher de style lombard.

- **Serrabona** : entouré de collines schisteuses, le prieuré de Serrabona fut bâti à la fin du XI<sup>e</sup> siècle par de riches propriétaires de Serrabona qui y établirent une communauté de chanoines de St Augustin. Le prieuré fut progressivement laissé à l'abandon jusqu'en 1592, date à laquelle il fut sécularisé. Le prieuré et son église ne recommencèrent à sortir de leur état de délabrement qu'en 1947 où l'on commença les restaurations. L'église, avec sa nef ornée de fresques, son abside en cul-de-four est unique. Elle constitue le plus riche ensemble de sculptures romanes du Roussillon (portail septentrional, les chapiteaux de la galerie méridionale...). La décoration au caractère oriental très marqué nous renseigne sur le travail de ces marbriers qui auraient reproduit, presque en série, les parties des édifices ordinairement décorés.
- **Serralongue** : on sera attiré par les peintures qui ornent le portail de l'église romane de Serralongue ; le verrou porte la « signature » de l'artisan qui l'a réalisé.
- **Toulouges** : qui fut le siège du Concile de 1065 possède une église (l'église paroissiale de l'Assomption) du XI<sup>e</sup> siècle dont le portail en marbre est remarquable. Il faut voir sa crypte sous l'abside et son très beau mobilier.
- **La Trinité** : l'une des deux nefs juxtaposées de l'église accueille un christ des plus émouvants de l'époque romane roussillonnaise.
- **Villefranche-de-Conflent** : le grand portail sculpté au milieu du XII<sup>e</sup> siècle appartient à un édifice à nef unique auquel on ajoute une deuxième nef à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Le clocher carré fut bâti lors de l'agrandissement de l'église au XIII<sup>e</sup> siècle.

### SERVICE PRESSE

Comité Départemental du Tourisme des Pyrénées-Orientales

Pascale Gimenez > Tél. 04 68 51 52 68 - p.gimenez@cdt-66.com

Martine Caudine > Tél. 04 68 51 52 58 - m.caudine@cdt-66.com

Comité Départemental du Tourisme des Pyrénées-Orientales

16, avenue des Palmiers - CS 80540

66005 Perpignan Cedex - France

Tél. +33 (0)4 68 51 52 53

[www.tourisme-pyreneesorientales.com](http://www.tourisme-pyreneesorientales.com)

